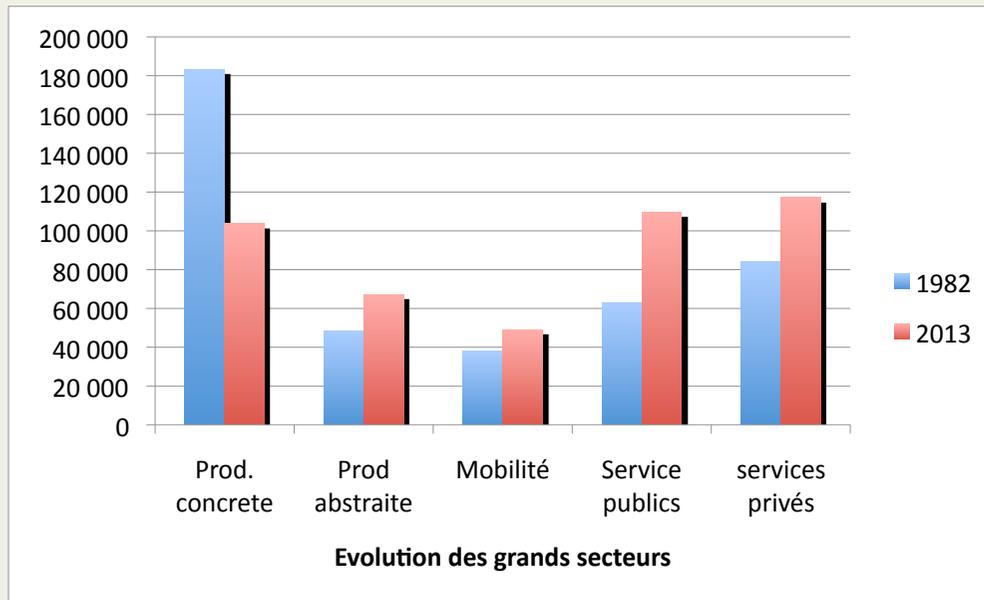


# Le système productif franc-comtois (2em partie)

L. Carroué

Besançon

23 mars 2017



	Prod. concrete	Prod abstraite	Mobilité	Service publics	Services privés	Total
1982	183 404	48 648	38 140	63 088	84 396	417 676
2013	103 989	67 220	49 113	109 640	117 377	447 340
différence	-79 415	18 572	10 973	46 552	32 981	29 664
Différence en %	<b>-43</b>	<b>+ 38</b>	<b>+ 29</b>	<b>+ 74</b>	<b>+ 39</b>	<b>+ 7</b>
% 2013	23	15	11	25	26	100

	Sphère prod. 1982	Sphère prod. 2013	diff	diff en %	% 1982	% 2013
Doubs	129 752	106 733	-23 019	<b>-18</b>	65	<b>49,5</b>
Jura	59 484	49 074	-10 410	<b>-17</b>	64	<b>50</b>
Ht saone	50 644	39 770	-10 874	<b>-21</b>	65	<b>49,5</b>
Belfort	30 312	24 745	-5 567	<b>-18</b>	62	<b>46,5</b>
F Comté	270 192	220 323	-49 869	<b>-18</b>	65	<b>49</b>

La structure spécifique du système productif :

sphère productive : pèse encore **49** % emplois (France 20 %), mais recul de - 18 % des emplois.

sphère de la reproduction : 51 % (France : 80 %)

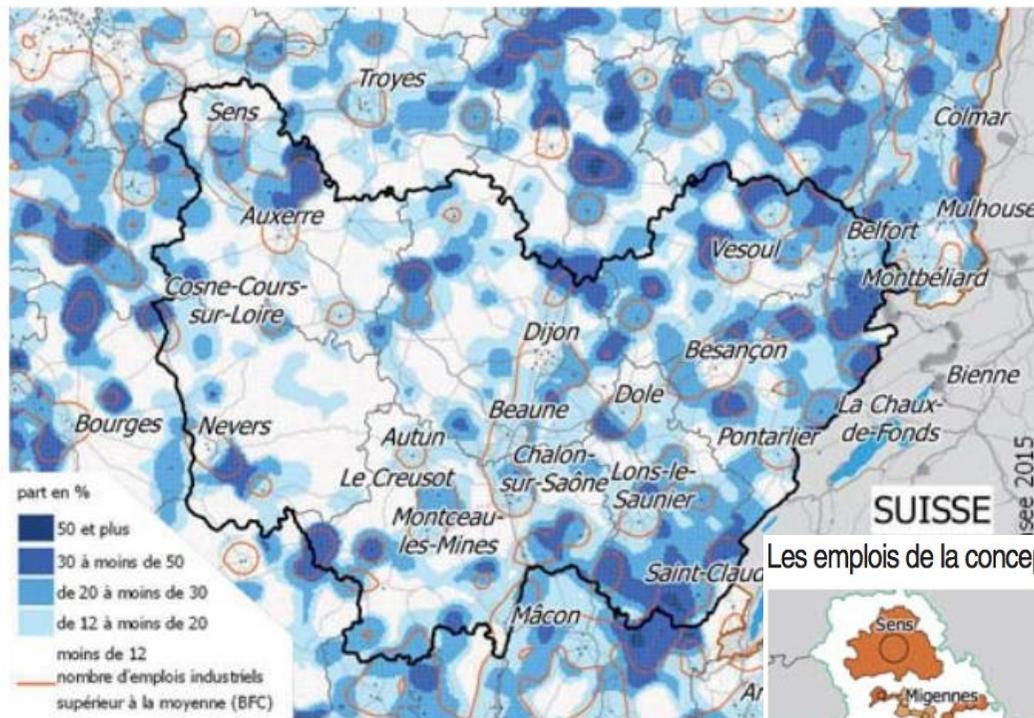
*dont services marchands* : 26 % (France : 48 %)

*dont services non marchands* : 25 % (France : 31 %)

Certaines carences dans les fonctions abstraites et les services périproductifs (ingénierie, finance, conseil, audit...).

*Spécialisations sectorielles et mutations fonctionnelles des emplois mais masquent certains déficits structurels.*

Part de l'emploi industriel dans l'emploi total par commune



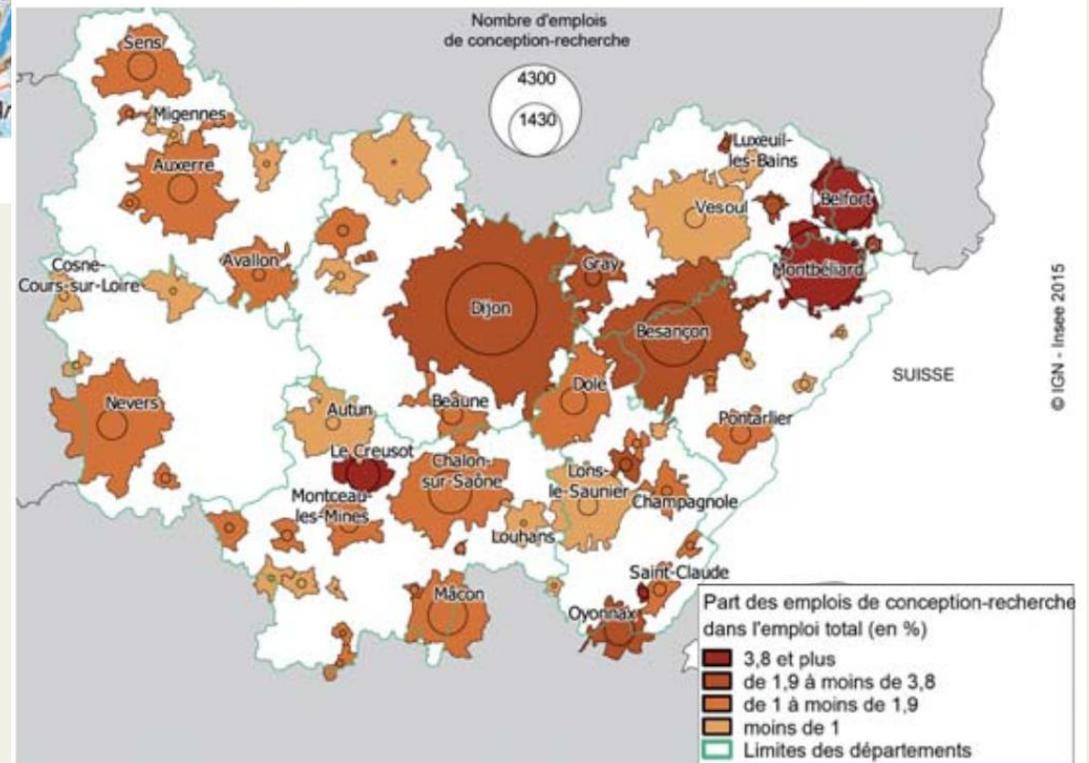
Source : Insee, Recensement de la population 2012

Le poids de l'industrie dans l'organisation régionale.

Poids de cellules très spécialisées aux trajectoires contrastées

Rôle hiérarchie urbaine dans fonction recherche

Les emplois de la conception-recherche dans les aires urbaines de Bourgogne-Franche-Comté



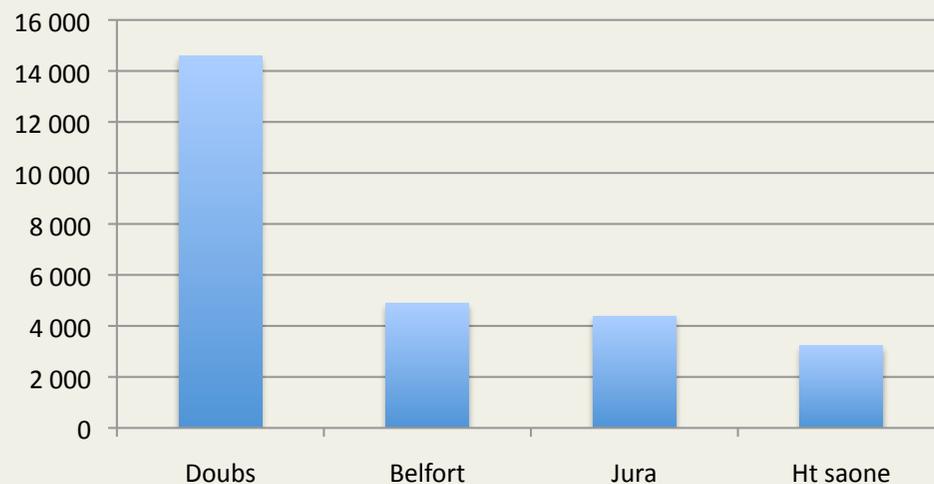
© IGN - Insee 2015

	CFM	Emploi total	% CFM	% régional
Doubs	14 599	215 839	7	54
Belfort	4 902	53 408	9	18
Jura	4 394	97 771	4	16
Ht saone	3 231	80 332	4	12
Total	27 126	447 350	6	100

## Les cadres des fonctions métropolitaines (CFM)

Rôle majeur du Doubs  
avec 54 % du total régional.

### Les cadres des fonctions métropolitaines

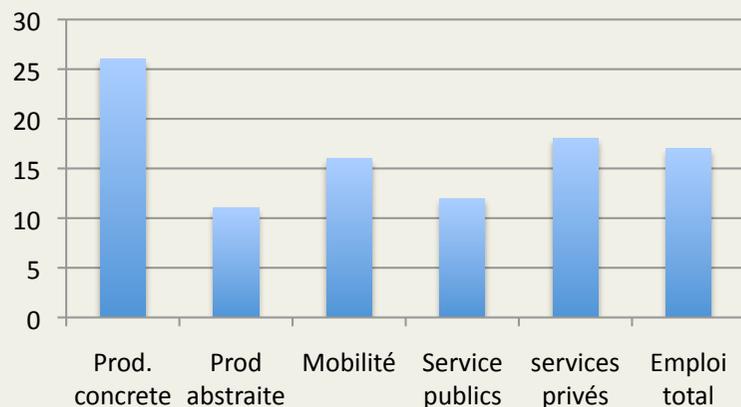


40 % CFM polarisés sur trois pôles :  
Besançon (= 8 % emplois locaux),  
Belfort (12 %) et Montbéliard (8 %).

Faiblesses structurelles des villes comme  
Vésoul, Lons, Dole, Pontarlier, Lure,  
St Claude.

Problème de la montée qualitative de  
l'encadrement urbain de rang secondaire.

### Poids de l'espace rural (% emplois)



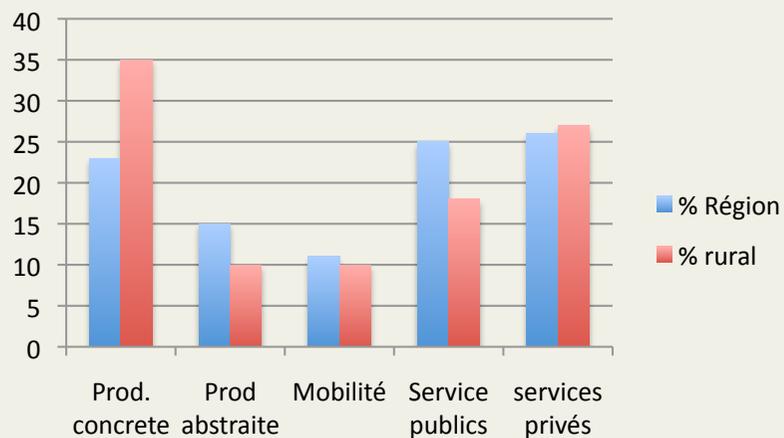
### L'espace rural : un facteur spécifique

Il regroupe 17 % des emplois régionaux, mais 26 % des emplois de la production concrète (agri., BTP et fabrication).

Par contre faiblesse dans production abstraite (10 % emploi rural).

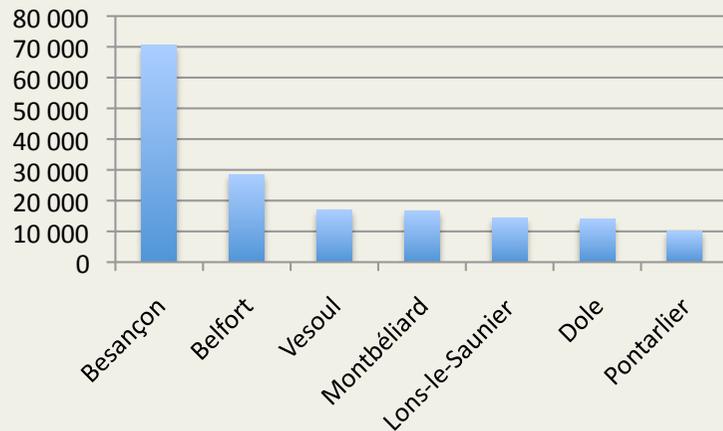
Services privés à la population assez importants, services publics plus faibles car plus localisés dans villes, petites villes et gros bourgs.

### Structure de l'emploi total et rural (% emplois)



Production concrète représente 35 % emploi rural, contre 23 % à échelle régionale.

## Un système dominé par Besançon (emplois)



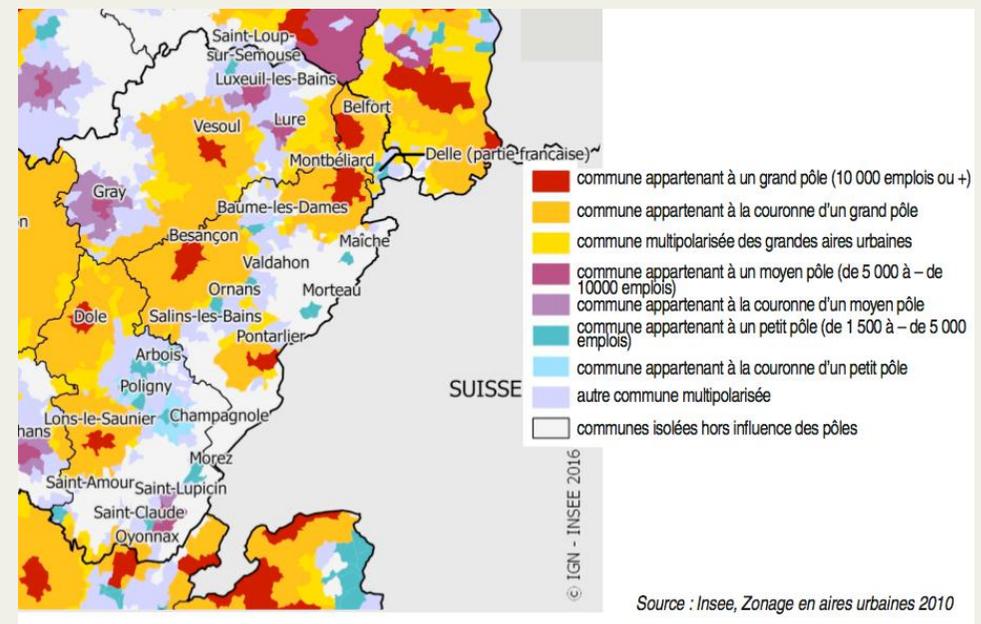
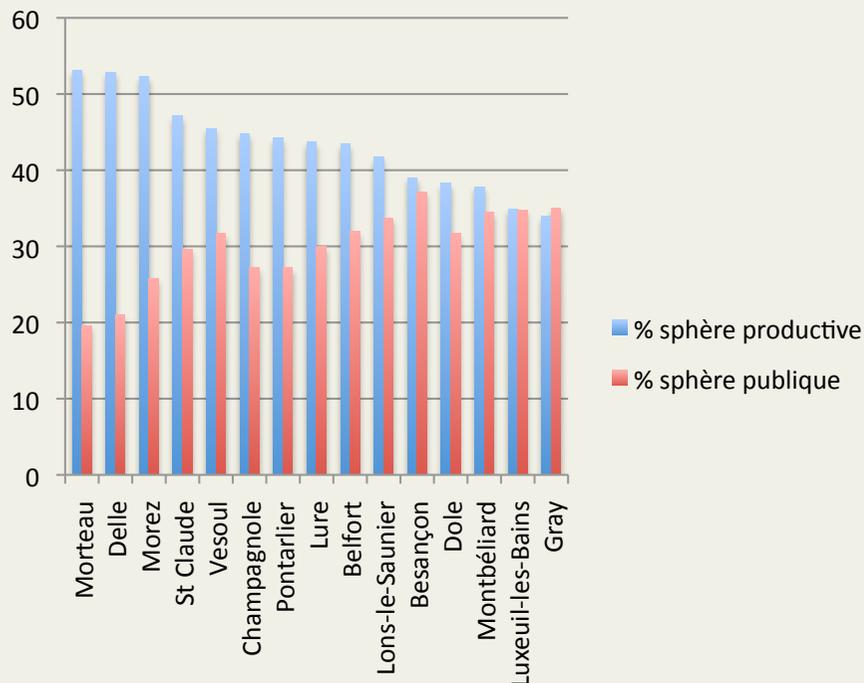
## Système productif et hiérarchie urbaine

Un système régional relativement éclaté avec semi de petites villes derrière Besançon (70 500 emplois) et Belfort (28 500 emplois). A noter : fort fonctionnement en réseaux

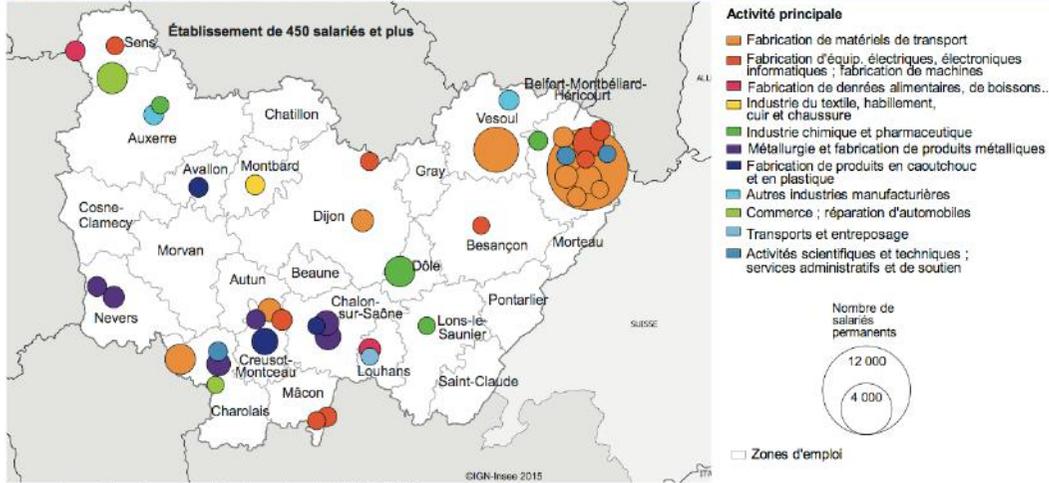
Besançon : ville 116 400 hab, unité urbaine : 1346 00 habitant, largement devant Belfort, Montbéliard et Dole.

Le système productif régional juxtapose des profils bien différenciés entre les petites villes fortement productives (Morteau, Delle, Morez, St Claude, Vesoul) et les villes administratives ou au profil plus équilibrés

## Le profil des villes (% emploi total)



### 1 Une forte implantation au nord-est et au sud



Source : Insee - Connaissance locale de l'appareil productif (CLAP) 2012.

## Le poids des grands groupes fortement internationalisés.

Etab. + 250 sal. : 25 % emplois sphère productive.

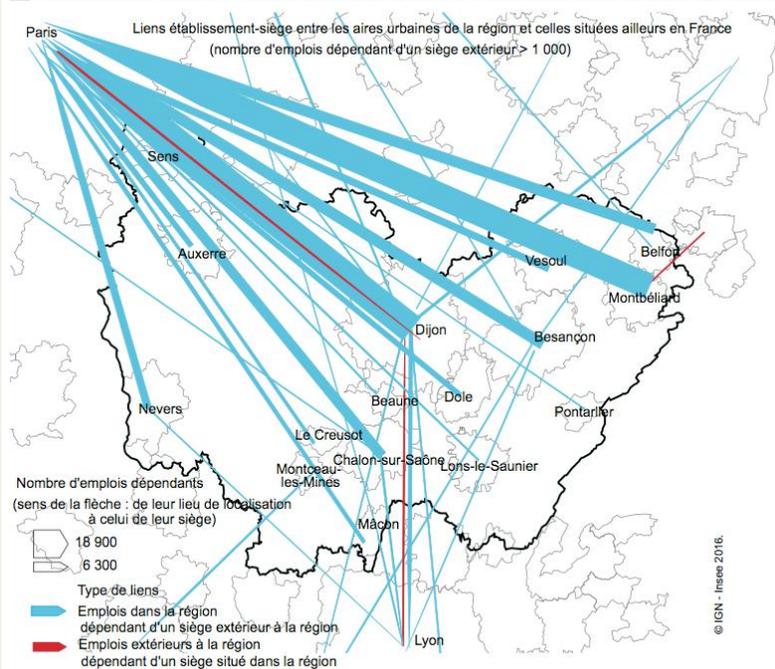
2/3 centres décisionnels hors régions

600 entreprises sous contrôle étranger réalisent 47 % exportations régionales.

68 % échanges régionaux sont avec l'UE.

Rôle des grandes entreprises dans le pilotage du tissu de PME (60 % PME dans industrie)

### 4 Les aires urbaines de Dijon et Montbéliard très dépendantes des centres de décision franciliens



Champ : secteur marchand non agricole.  
Source : Insee, CLAP 2012 - LIFI.

Poids de quelques Firmes Transnationales (FTN) :

PSA (Sochaux 2em site après Toulouse avec 10 à 15 000 sal., Vesoul 3 à 4 000 sal; , Valentigney 1 à 1 500 sal).

General Electric a Belfort (1 à 1500 sal.)  
Solvay à Tavaux (1 500 sal.)

Faurecia à Audincourt et Valentigney (750 sal. et 500 sal.)

Alstom Power à Cravanches (1 000 sal; ingénierie et études techniques)

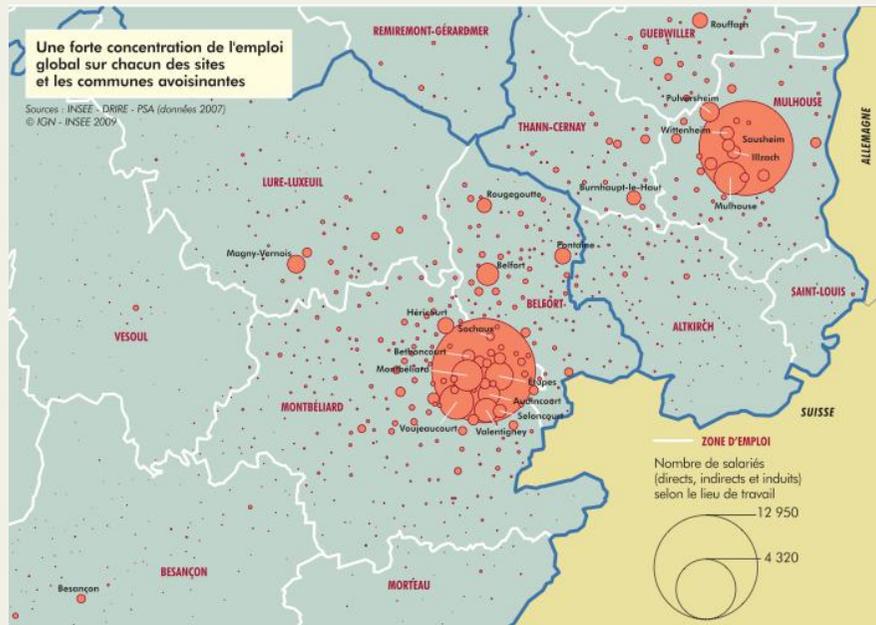
Alstom Transport à Belfort (500/ 800 sal.)

Fromagerie Bel à Dole et à Lons

SKF Aerospace a Lons (350 sal.)

Nestlé à Pontarlier (500 sal.)

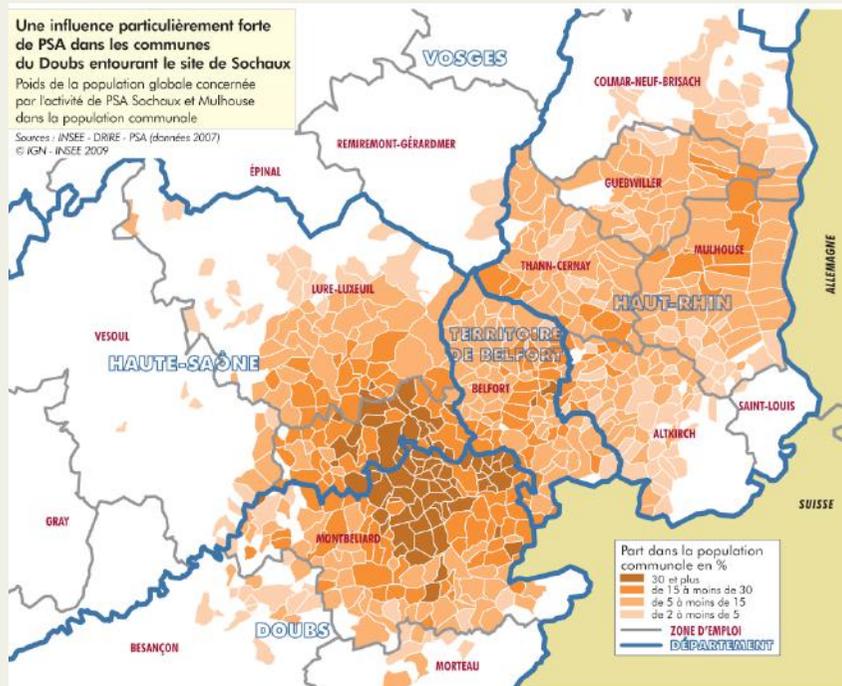
## Le Sud Alsace/ Porte de Bourgogne



**Une influence particulièrement forte de PSA dans les communes du Doubs entourant le site de Sochaux**

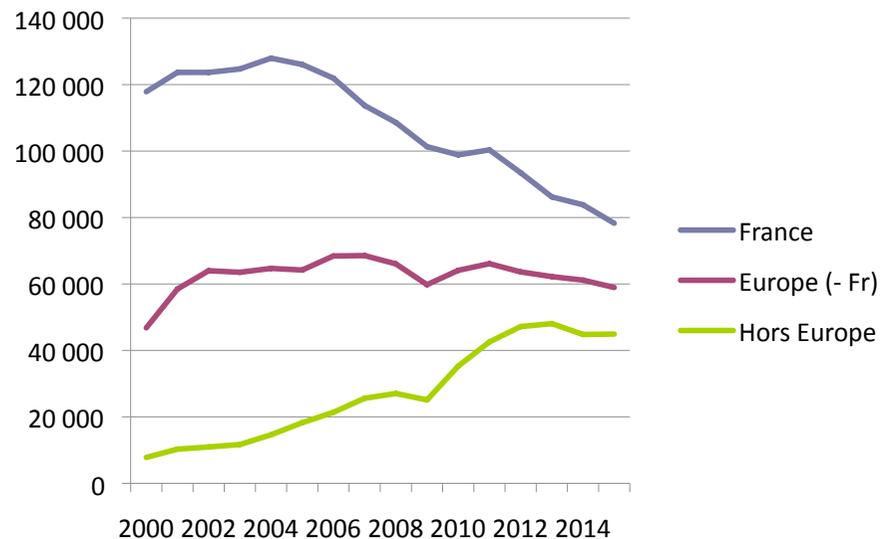
Poids de la population globale concernée par l'activité de PSA Sochaux et Mulhouse dans la population communale

Sources : INSEE - DIRRE - PSA (données 2007)  
© IGN - INSEE 2009



- Sud Alsace/ Porte de Bourgogne : **berceau historique de Peugeot** avec 39 000 salariés en 1979 sur le seul site de Mulhouse.
- PSA emploie aujourd'hui 22 300 salariés dans la sous-région. **1<sup>er</sup> pôle automobile français** qui s'articule sur quatre grands ensembles **très proches et très intégrés** : Sochaux/ Montbéliard (10 600 sal., dont 1 600 intérimaires) et Mulhouse : 7 600 sal. et plus loin Vesoul (3 000 sal.).
- Il se caractérise par une **réelle mixité fonctionnelle** avec de puissants bureaux d'étude et de développement, des productions mécaniques et des ateliers de montage des automobiles.
- L'usine de PSA Montbéliard avec 11 000 salariés est la **2<sup>em</sup> usine française en terme d'emplois** derrière Airbus/ Toulouse et devant Michelin à Clermont Ferrand.
- On retrouve là **typiquement le modèle historique rhénan**, qui s'étend de la chimie baloise à la Ruhr allemande, associant une grande firme internationale et une très puissante base productive très intégrée fonctionnellement sur des bases locales et régionales. Fait vivre 122 000 personnes. *(Belle étude de cas possible avec les élèves).*

## PSA Evolution des effectifs



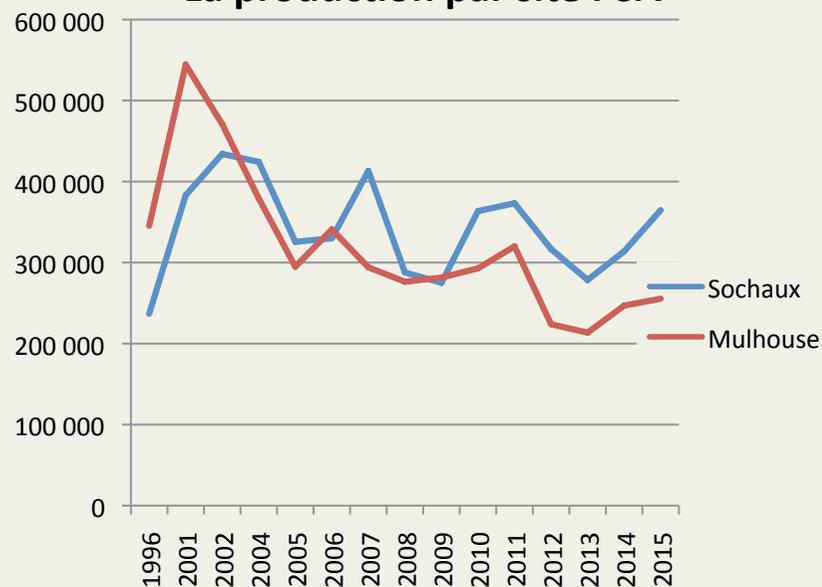
## Les mutations du groupe PSA

Erosion régulière des emplois en France et internationalisation (- 33 %).  
France passe de 68 % à 43 % de l'emploi mondial.

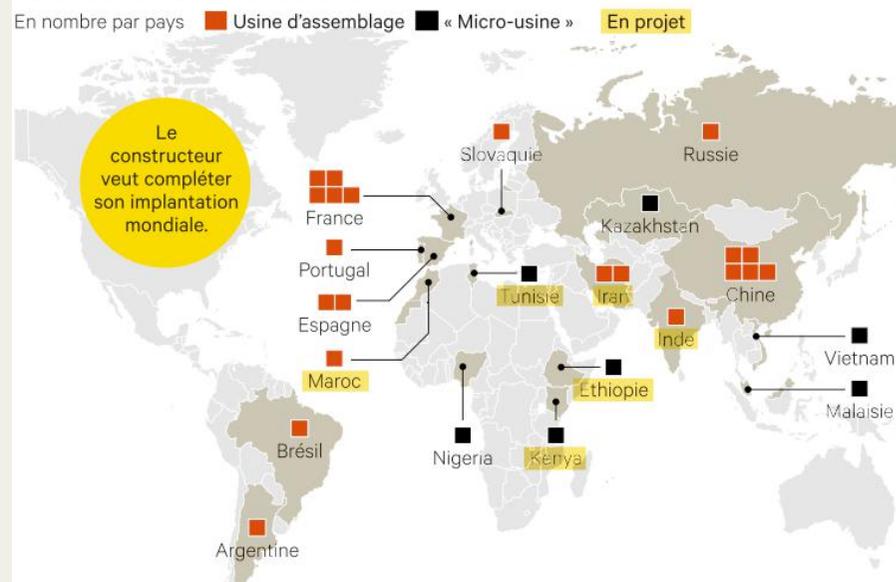
Porte de Bourgogne tombe de 927 000 à 492 000 véhicules entre 2001 et 2013 (- 47 %) pour remonter à 620 000 en 2015.

Faillite et sauvetage par l'Etat et un groupe chinois.

## La production par site PSA



## Les usines PSA dans le monde



### Les ventes de PSA et Opel en Europe occidentale ...

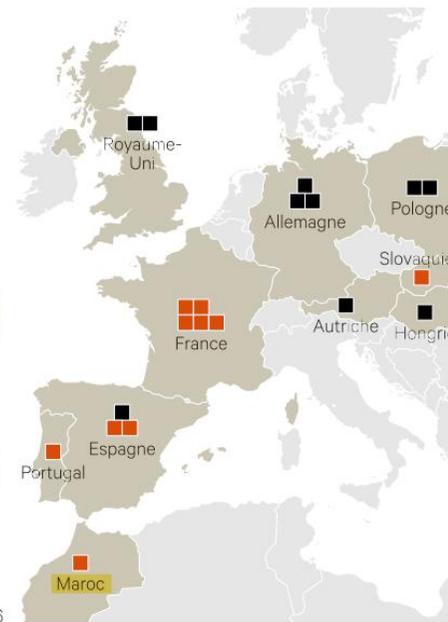
En millions d'unités



### .. et leur implantation

En nombre d'usines par pays

PSA Opel En projet



«LES ÉCHOS» / SOURCE : SOCIÉTÉS

## Le projet de mariage PSA/ Opel / Vauxhall du printemps 2017

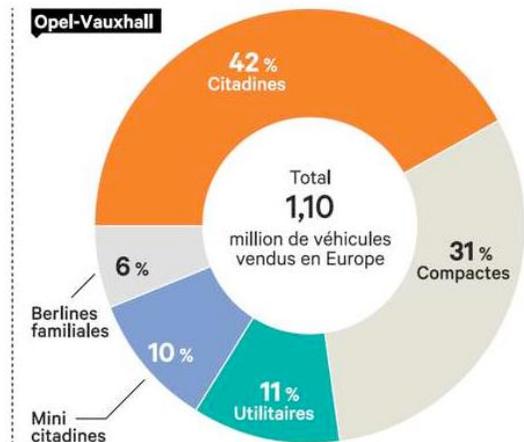
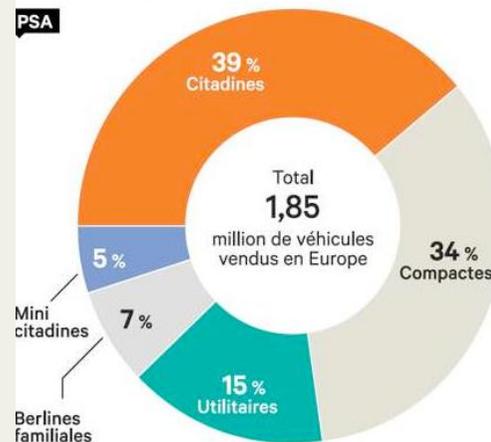
Pour obtenir le contrôle de 17 % du marché européen, partager et amortir frais de recherche et développement de plus en plus lourds (électronique embarquée, contrôle pollution...)

Rachat de la filiale allemande (Opel) et britannique (Vauxhall) d'un groupe nord-américain General Motors qui se désengage d'Europe où il perd de l'argent.

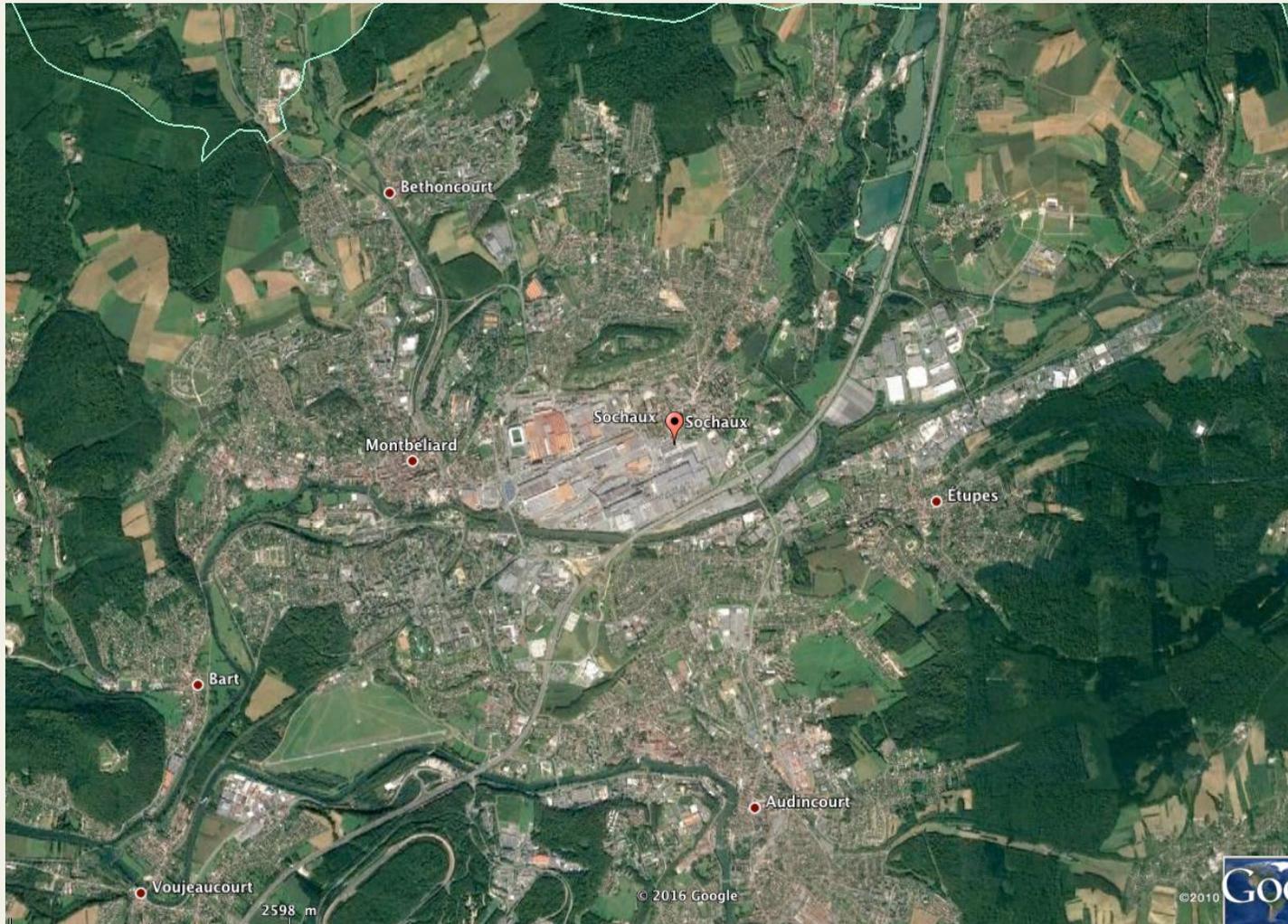
Quelle menace/ avantage pour le potentiel franco-comtois de cette stratégie dans l'avenir ?

### Les ventes de PSA et Opel en Europe en 2016

En % par segment, voitures particulières et véhicules utilitaires légers

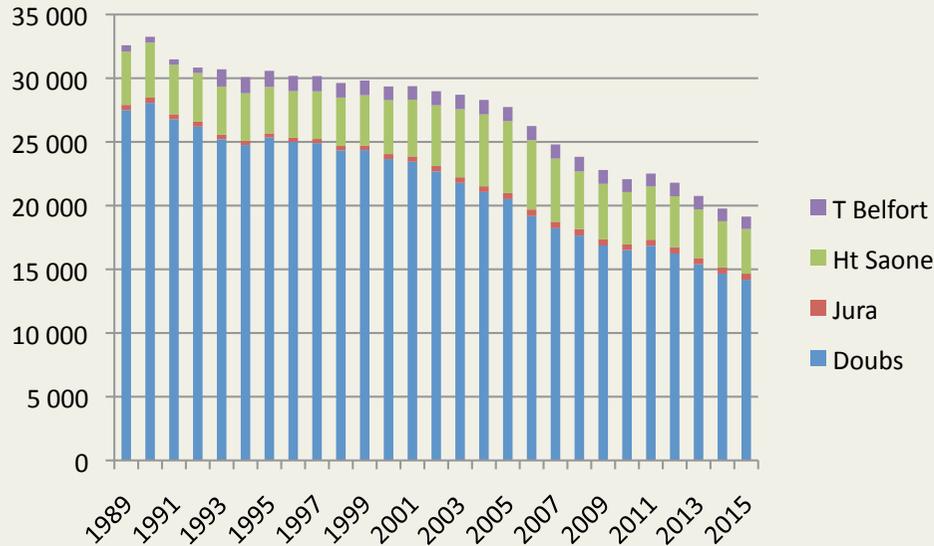


Pour une étude de cas avec les élèves, peut facilement utiliser globes virtuels comme celui de l'IGN- Géoportail ou de GoogleEarth. Faire des zooms de l'échelle régionale à l'échelle locale puis travailler sur captures d'écran.





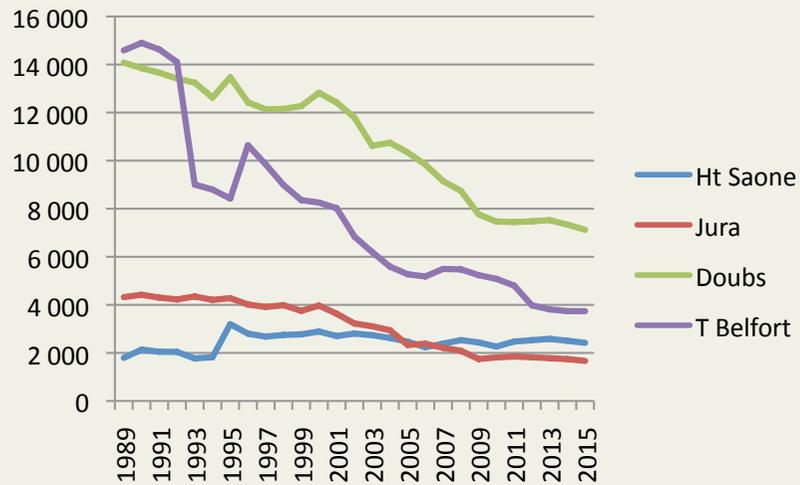
### Emploi dans les matériels de transport



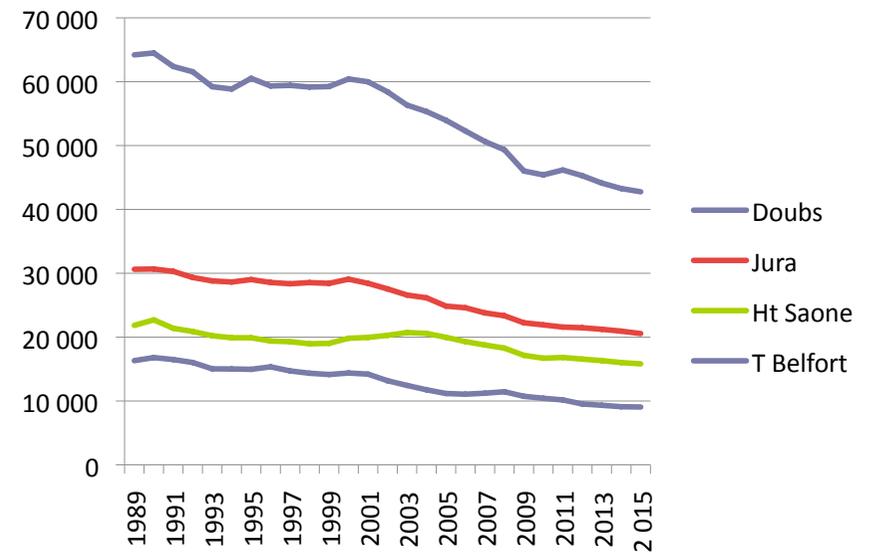
### Evolution de l'emploi dans quelques branches industrielles

Sensible érosion des grandes spécialités régionales

### IEE et optique



### Le recul de l'emploi industriel



## Quelles stratégies pour les territoires ? Une approche par filières

# Les spécificités du Territoire



FILIERES	Automobile	Microtechniques	Agroalimentaire	Plasturgie	Bois
Chiffres d'affaires Dont export direct	• 5 Mrds d'Euros • 50%	• 1 Mrd d'Euros • 15%	• 500 M d'Euros • 20 %	• 500 M d'Euros • 20 %	• 250 M d'Euros • 20 %
Effectifs	• 200 établissements • 50000 emplois	• 300 établissements • 10000 emplois	• 300 établissements • 3500 emplois	• 300 établissements • 3500 emplois	• 600 établissements • 3000 emplois
Position	Produits finis et composants	Produits finis et sous-traitance	Produits finis et constituants	Produits finis et sous-traitance	Première transformation et bois construction
<u>Rangs</u> En Franche Comté En France En Europe	80 % 3 % ...	80 % 20 % 5 %	45 % 1 % ...	25 % 1 % ...	25 % 1 % ...
Enjeux de développement	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Diversification</li> <li>• Pôle VdF / innovation</li> <li>• Groupements / émergence de champions</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pôle : « s'accrocher » :                             <ul style="list-style-type: none"> <li>• Moteur suisse</li> <li>• Autres pôles</li> </ul> </li> <li>• Luxe / médical</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Promotion et maîtrise des AOC / IGP</li> <li>• Gestion des risques sanitaires</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pôle Plastipolis</li> <li>• Relations d'affaires avec Rhône Alpes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Plus de valeur ajoutée</li> <li>• La Suisse, client privilégié</li> </ul>
Difficultés / Points de vigilance	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Surcapacité des moyens de sous traitance</li> <li>• Exportation des Rangs 2 et plus</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Taille critique des entreprises</li> <li>• faire-savoir</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• intégration vs marché de niche</li> <li>• matières premières (origine et qualité)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Gestion approvisionnement et coût matières</li> <li>• gestion des pollutions aval</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Morcellement des parcelles</li> <li>• Taille critique des entreprises</li> </ul>

## Quelles stratégies pour les territoires (2)

# Les spécificités du Territoire



BASSINS	Besançon	Montbéliard	Haut-Doubs
<b>Héritage Industriel Economique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• De l'horlogerie aux microtechniques</li> <li>• Fonction administrative et politique qui implique de nombreux emplois publics</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Berceau de l'automobile</li> <li>• Un territoire économique à base productive, sur-exposé à la conjoncture</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pontarlier : grands sites industriels et commerce</li> <li>• Pays Horloger : de l'horlogerie au luxe</li> </ul>
<b>Population Evolution 1990 / 1999 / 2007</b>	<p>CAGB ↗</p> <p>161672 / 170657 / 176624</p>	<p>PMA ↘</p> <p>125493 / 121198 / 117406</p>	<p>CCL : 24227 / 25483 / 26886 ↗</p> <p>VDM : 17348 / 17664 / 18525 ↗</p>
<b>Enjeux</b>	<p>La difficulté d'assumer un rang de ville intermédiaire</p> <p>TCSP : un financement lourd contesté, désormais un projet à optimiser</p> <p>Renforcer l'attractivité. Unesco : un nouveau départ ?</p> <p><b>L'accrochage métropolitain</b> : une nécessité</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Cultiver le lien avec Paris</li> <li>• La métropole Rhin Rhône</li> <li>• La liaison avec l'euroAirport</li> <li>• Renforcer les liens avec Dijon, Vesoul et Dôle</li> </ul> <p>Penser et cultiver la fonction de passage, de lien entre la France et la Suisse</p> <p>Industrie : structurer davantage les filières d'excellences héritées du passé horloger et microtechnique de la capitale comtoise. Le soutien au Pôle de compétitivité des Microtechniques est donc un enjeu central</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Construction de l' Aire Urbaine</li> <li>• Un « effet suisse » insuffisant ou comment saisir les opportunités de développement économique en lien avec la proximité suisse ?</li> <li>• Optimiser l'impact LGV</li> <li>• Favoriser la diversification sectorielle</li> <li>• Travailler l'image du territoire et son attractivité</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le développement pérenne de la zone frontalière passe par le dépassement du constat de la prospérité apparente pour prendre en compte les risques de dépérissement de ce territoire.</li> <li>• Le besoin en main d'œuvre qualifiée de l'industrie suisse assèche en période de croissance le vivier de compétences nécessaire aux entreprises frontalières.</li> <li>• Ne pas s'abandonner à une vision idéalisée de la situation, mais adopter au contraire une posture ouverte mais réaliste. Le fait transfrontalier est structurant, les déséquilibres qui y sont liés le sont également.</li> </ul>

# Les nouveaux pouvoirs de la Région : le SRDEII, un nouvel acteur des territoires

SRDEII

région BOURGOGNE  
FRANCHE-COMTÉ

Schéma régional de développement économique,  
d'innovation et d'internationalisation

## SRDEII Bourgogne-Franche-Comté 2017-2021

*La Bourgogne-Franche-Comté est un nouveau territoire  
et les intercommunalités sont en pleine évolution :  
l'action publique s'y mobilise avec force  
pour créer de la valeur ajoutée et de l'emploi.*

SRDEII

région BOURGOGNE  
FRANCHE-COMTÉ

### Sommaire

Edito	3
La fusion de la Bourgogne et la Franche-Comté au 1 <sup>er</sup> janvier 2016 : un nouveau périmètre régional	5
Les réformes territoriales	5
Le schéma régional de développement économique, d'innovation et d'internationalisation (SRDEII)	6
Les défis majeurs à relever	8
Les ambitions du SRDEII Bourgogne-Franche-Comté 2017-2021	12
<b>1. Pour un dispositif régional d'accompagnement complet et réactif au service des dynamiques d'entreprises</b>	<b>13</b>
1.1 Un système d'intervention global, piloté par la région, réactif et adapté aux besoins de l'entreprise	13
1.2 Faire du collectif un tremplin de développement	18
1.3 Soutenir les filières historiques ou en émergence et l'excellence industrielle	20
<b>2. Pour un appui déterminé aux leviers de croissance de notre économie</b>	<b>23</b>
2.1. Confirmer le rôle déterminant de l'innovation dans la croissance des entreprises	23
2.2. Positionner le capital humain et les compétences au cœur de la stratégie de développement économique	26
2.3. Amplifier l'internationalisation des entreprises	27
2.4. Accompagner la transition écologique et énergétique	29
2.5. Accélérer la transition numérique des entreprises	31
2.6. Promouvoir la performance industrielle et l'industrie du futur	32
<b>3. Pour une action économique construite au plus près des territoires</b>	<b>35</b>
3.1 La coordination territorialisée de la politique économique régionale	35
3.2 L'accompagnement des territoires dans leurs mutations, leur développement et leurs expérimentations	36
3.3 Le lien intercommunalité-région	37
3.4 La région et les autres territoires de coopération	38
<b>4. Pour une gouvernance coopérative des acteurs du développement économique</b>	<b>40</b>
4.1. Présentation générale de la gouvernance du SRDEII	40
4.2. Le pilotage de la politique régionale de développement économique	41
4.3. L'animation du réseau de partenaires	42
4.4. Le cadre évaluatif	42
<b>Annexe 1 : la concertation des acteurs</b>	<b>44</b>
<b>Annexe 2 : l'agence régionale de développement économique</b>	<b>45</b>
<b>Annexe 3 : panorama économique</b>	<b>47</b>